

LE NUMERO
Cinq Sous



LE NUMERO
Cinq Sous

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 AVRIL 1912

85ème Année

Les bons Colporteurs.

De bons colporteurs, c'est la troupe nombreuse et mobile des confrenciers que Paris envoie dans la province et à l'étranger. Ils font une bonne besogne, difficile et amusante. Ils ne craignent pas la fatigue et la peine. Ils n'attendent pas beaucoup de gloire et ils ne comptent pas sur de grands bénéfices. Mais ils ont de l'entrain, plus qu'il n'en faut pour que les routes ne paraissent pas longues.

D'où leur vient tant de zèle ? Car ils ne sont pas des apôtres, en vérité. L'on ne sache pas qu'ils aient un évangile à promulguer. Du moins, ils n'ont pas tous le même ; et autant dire que leur troupe n'en a aucun. Pour la plupart, ils traitent de sujets anodins, qui ne vont pas exciter les passions, ailleurs, et qui n'excitent pas la fureur de l'orateur. Sujets d'histoire, de littérature ou d'art, anecdotes, les éléments d'une causerie un peu soignée.

Ils ont une sorte d'évangile, cependant, et voire s'ils ne s'en doutent guère : un évangile, c'est trop ; mais enfin, ce qu'ils promettent par le monde, c'est une jolie chose et c'est l'esprit de Paris.

La France, il n'y a pas beaucoup d'années encore, avait donné, imprudemment, une mauvaise opinion d'elle. Je me rappelle que, voyageant dehors et, selon l'usage de mes compatriotes, cherchant à l'étranger la France, mes trouvaillies, plus d'une fois, m'attristèrent. Ce furent, dans les petites rues des capitales, à Berlin, par exemple, Amsterdam, Bruxelles, — chez des négociants équivoques, des romans de chez nous ; mais des romans que personne, chez nous, ne connaît : les titres des volumes, les noms des auteurs, l'aspect des couvertures, autant de nouveautés surprenantes. Avec cela, l'indication de "mille" magnifiques et auxquels n'atteignent pas nos écrivains les plus renommés.

Quels titres !... Les plus franchement libidineux : des promesses, déjà comblées.

Et quelles couvertures !... Illustres. Et faut-il appeler couvertures, ces feuillets peints de nudités exubérantes !... L'artiste n'avait rien dissimulé : plutôt, il ajoutait à la brusquerie des plus réalistes images.

D'abord, je me suis demandé si de tels coloriages n'étaient pas là pour aguicher l'acheteur éventuel, et pour le tenter, et pour lui faire avaler bientôt le fade et simple ragout de notre littérature populaire. Eh ! bien, non : l'acheteur n'était pas volé : il en avait pour sa vile dépense.

Je crois qu'il y eut, à un moment donné, une industrie française, — et l'on rougit d'accoler ce bel adjectif à cela, — une industrie française d'exportation pornographique. Les livres dont je parle et dont le scandale fructueux était répandu par toute l'Europe, je ne les ai jamais vus à Paris.

Il était alligéant, humiliant de se dire que l'esprit de chez nous rayonnait de cette honteuse manière.

Les bons colporteurs que Paris a maintenant nous feront mieux juger. On les recherche, on les appelle et on les reçoit gentiment. Plusieurs d'entre eux sont au nombre de nos poètes, et de nos romanciers les plus illustres. Citons le plus actif, le plus demandé, le plus fêté, Jean Ripchepin. N'est-il pas allé, ces temps derniers, jusqu'en Orient, avec son éloquence chaleureuse et persuasive, et avec la prodigalité de ses idées, de ses mots, de sa voix, et avec son talent de faire chanter les mots et les idées !

D'autres, moins célèbres, sont encore d'excellents missionnaires. Et ils racontent qu'il n'est, pour ainsi dire, pas une grande ville, en Europe et en Amérique, qui ne leur offre un auditoire intelligent et curieux ; un auditoire, notons-le, qui entend à merveille le français ; oui, notons-le, parce qu'ainsi l'on devra constater l'expansion qu'a encore notre langue et parce qu'ainsi l'on remarquera

des conquêtes flatteuses, les jolies conquêtes de l'esprit. Notre histoire en a consigné de plus magnifiques, certes. Et recommencera-t-elle à noter des victoires ? Les succès de nos bons colporteurs ornent, du moins, la longue époque de la patience.

André BEAUNIER.

Talons gemmés

La société égarée de Washington a remis en honneur la pantoufle de Cendrillon. Au dernier bal donné par la haute aristocratie financière, Mme Longworth, fille de l'ex-président Roosevelt, a paru chaussée, non de vair, comme l'héroïne de Perrault, mais d'escarpins du plus pur cristal. Elle a obtenu un succès aussi envié.

Un multimillionnaire, Mme Anthony, lui a dès le lendemain disputé la palme. Elle portait des chaussures éblouissantes en brocart d'argent, ornées de diamants qui représentaient des milliers de dollars. Les autres invitées, piquées d'émulation, n'ont pas voulu rester en arrière. On ne voit plus aux soirées de gala que souliers émaillés de perles, de turquoises, de rubis, d'émeraudes, de brillants. Les mariés y dépendent des fortunes colossales.

L'actrice et la grammaire.

Cette pauvre Desclauzeaux, qu'on enterrait récemment fut brusquement célèbre par son succès dans "la Fille de Madame Angot", elle s'aperçut d'elle-même — car elle était femme d'esprit — que son éducation première avait été fort négligée. Sa syntaxe surtout laissait à désirer.

Courageusement, elle décida de commencer par le commencement et d'étudier la grammaire.

Elle se rendit donc chez un libraire.

— Je voudrais, lui dit-elle, une bonne grammaire française.

— Nous en avons plusieurs, mademoiselle... Quel auteur désirez-vous ?

— Oh ! fit ingénument Desclauzeaux, l'auteur on la largeur, ça n'a pas d'importance, pourvu que ça entre dans mon réticule.

Elle fut rattrapée le temps perdu, mais d'un an après, elle parlait et écrivait correctement.

Nouvelle demande.

Shanghai, 5 avril.—Le Dr Sun Yat sen, ex-président provisoire de la république chinoise, partira samedi pour Wu Chang où il va faire une visite au général Li Yuen Heng, vice-président de la république.

Cette dépêche de Shanghai dément le rapport câblé de Tien Tsin jeudi, au sujet de l'assassinat du général Li Yuen Heng.

Bataille en règle.

Passaic, N. J. 5 avril.—Une bataille entre plusieurs centaines de grévistes employés dans une fabrique de soie et quarante députés shérifs et agents de police a eu lieu à Garfield aujourd'hui en dehors de la fabrique Forstmann et Hoffman. Les grévistes ont attaqué à coups de briques et de pierres les gardiens, qui ont alors fait usage de leurs bâtons et revolvers.

Quelques députés-shérifs ont été tirés au-dessus des têtes des grévistes et ont dispersé la foule qui comprenait une centaine de femmes au moins. Il y a eu six arrestations.

Les grévistes ont couru, mais Rothfisher et cinq de ses compagnons ont été arrêtés et conduits à la prison de Hackensack.

Un homme a été trouvé sans connaissance avec une blessure à la tête.

Les grévistes prétendent qu'il a été frappé par un député.

Une douzaine de femmes ont été blessées par les agents.

Entente probable.

Washington, 5 avril.—Il est déclaré avec autorité que le gouvernement a bon espoir d'arriver à une entente avec la International Harvester Company pour sa dissolution aux termes de la loi Sherman et d'éviter ainsi un long débat devant les tribunaux.

L'avocat général n'a pas accepté le plan de la compagnie concernant les deux corporations. On n'est arrivé à aucune conclusion, mais le sentiment amical qui a caractérisé les négociations fait espérer que la question sera réglée d'un commun accord.

La tournée électorale du colonel.

Martinsburg, Vie Occidentale 5 avril.—Le colonel Théodore Roosevelt, candidat à la présidence des Etats-Unis, a terminé aujourd'hui sa tournée électorale dans les Etats du Kentucky et de la Virginie, en prononçant un long discours sur la place publique de Martinsburg.

Plusieurs milliers de personnes ont applaudi l'orateur.

Immédiatement après ce discours M. Roosevelt est monté dans un train en route pour Chicago.

La situation au Mexique.

El Paso, Texas, 5 avril.—Deux ponts de chemin de fer au sud de Juarez et trois près de Madera, sur la ligne du Nord-Ouest Mexicain, ont été détruits aujourd'hui, par les rebelles.

Les communications télégraphiques entre Juarez et Chihuahua sont interrompues, les insurgés ayant pris la précaution de couper les fils.

L'Américain Powell Roberts, qui depuis une semaine était détenu à Juarez sous inculpation d'espionnage, a été remis en liberté aujourd'hui.

Changements probables.

Paris, 5 avril.—Des mutations dans le corps diplomatique français vont probablement être effectuées par le ministère des affaires étrangères, d'après le "Figaro". Il est considéré possible que M. Jules J. Jusserand, actuellement ambassadeur à Washington soit transféré à Madrid, et qu'Antony Vladislas Klobukowski, ministre à Bruxelles soit envoyé à Washington. La confirmation de ces nouvelles ne peut pas être obtenue.

THE EQUITABLE

LIFE ASSURANCE SOCIETY OF THE U. S.

165 BROADWAY, NEW YORK.

Le 52me Rapport Annuel de la Equitable Society, renfermant son "Relevé Financier" et des détails complets à l'égard de ses progrès pendant l'année 1911, sera envoyé à n'importe quelle adresse sur demande.

Ce Relevé montre que le taux de l'intérêt est plus élevé et le taux des dépenses plus faible qu'ils ne l'étaient pour l'année précédente. On constate des augmentations dans les Primes de Revenu, le Revenu Total et d'autres articles importants y compris les suivants :

	Augmentations
Actif, 31 Décembre, 1911.....	\$ 503,867,097 \$15,674,140
Fonds de Polices (ou Reserve) \$411,166,521	
et d'Autres Engagements 8,395,984	419,562,505 10,023,906
Surplus et Fonds de Dividende.....	84,304,592 8,650,234
Nouvelles Assurances, 1911.....	125,053,698 13,672,572
Assurances à Percevoir 31 Décembre, 1911.....	1,375,441,460 28,282,768
Payés aux Détenteurs de Polices en 1911.....	54,921,301 1,801,831
Remboursements (ou Dividendes) aux Détenteurs de Polices en 1911	12,367,227 1,792,070

Des Réclamations domestiques pour Décès payées par la Société pendant l'année près de 99 000 ont été payées "dans l'espace de 24 heures" après reçu de "preuves de décès" complètes.

Ses polices sont simples, formelles et libérales, et sont émises en grand nombre, pour la protection de particuliers, familles, associés, corporations et les employés d'organisations commerciales. Des détails seront envoyés sur demandes.

Frank L. Levy, Agent Général.
T. P. Thompson, Agent Général Associé,
Wm. Henry Brown, Caissier de l'Agence,
Hibernia Bank & Trust Co., Bldg.
Nouvelle-Orléans, Lnc.

H. A. Day
PRESIDENT.

La crue du Mississippi.

Natchez, Miss. 5 avril.—Le niveau du fleuve a dépassé aujourd'hui la ligne de danger et les officiers du corps du génie de l'armée des Etats-Unis qui surveillent les travaux, ont immédiatement fait surlever les levées au moyen de sacs de sable.

L'endroit le plus particulièrement menacé est Giles Bend, où le fleuve fait un brusque coude. Jusqu'ici cependant les levées tiennent bon et il n'y a aucun danger imminent.

St-Louis, 5 avril.—Le niveau du fleuve a atteint ce matin 30.6 pieds à St-Louis, soit une augmentation de 0.2 pieds en 24 heures.

Les habitants des localités riveraines travaillent jour et nuit sur les levées qui sont renforcées et surélevées en toute hâte.

Le corps de l'ex-gouverneur

Aycock est envoyé à Raleigh.

Birmingham, Ala. 5 avril.—Le corps de l'ex-gouverneur C. B. Aycock, de la Caroline du Nord, qui est tombé mort hier soir, sur la scène du théâtre Jefferson pendant qu'il prononçait un discours en présence des membres de l'Association Pédagogique de l'Alabama, a été envoyé aujourd'hui à Raleigh, où les funérailles auront lieu dimanche matin.

Accusé de meurtre d'un nègre.

Birmingham, Ala. 5 avril.—Le grand jury de cette ville a rapporté hier des mises en accusation pour meurtre au premier degré contre quatre blancs, les nommés Walter et Arthur Jones,

Will Watson et John Wade, prévenus d'avoir assassiné un nègre du nom de John Holland, dans le courant du mois de juin dernier.

Navfrage au large du Cap Horn

Punta Arenas, Chili, 5 avril.—Le trois-mâts barque anglais "Indian Empire", parti de Cardiff, pays de Galles, le 7 décembre, pour Mejillones, a été jeté à la côte hier, au large du Cap Horn. Suivant des dépêches parvenues ici, l'équipage serait en grand danger, aussi les autorités ont-elles décidé d'envoyer un navire de guerre à son secours.

"L'Indian Empire" est un navire en acier, d'une jauge de 1,620 tonnes.

DEPECHE

Télégraphiques

Changements probables.

Paris, 5 avril.—Des mutations dans le corps diplomatique français vont probablement être effectuées par le ministère des affaires étrangères, d'après le "Figaro". Il est considéré possible que M. Jules J. Jusserand, actuellement ambassadeur à Washington soit transféré à Madrid, et qu'Antony Vladislas Klobukowski, ministre à Bruxelles soit envoyé à Washington. La confirmation de ces nouvelles ne peut pas être obtenue.

C'est le Baker et il est Délicieux

Fabriqués par un procédé mécanique parfait d'amandes de cacao de premier ordre, scientifiquement mélangées, il est de la meilleure qualité, plein de force et véritablement pur et sain.

Vendu en boîtes en fer blanc d'un poids net de 15 lb., 14 lb., 12 lb. et 1 lb.

Brochure de Recettes de Choix Envoyée Gratuitement

WALTER BAKER & CO., Ltd.
ESTABLIS EN 1780
DORCHESTER, MASS.

Tournée dans l'Amérique Centrale.

Panama, 5 avril.—M. John Barrett, directeur général du Bureau des Républiques américaines, qui fait une tournée dans les divers Etats de l'Amérique Centrale, est arrivé hier soir à Panama.

Il se rendra d'ici au Costa Rica, puis au Nicaragua et au Salvador.

AU TEXAS.

Granbury, Texas, 5 avril.—Le Dr J. B. Thilley et Luther Gannell ont été tués et un nommé T. M. Wilson grièvement blessé, aujourd'hui à Hill City, par un jeune fermier blanc du nom de Mack Parker.

Parker, après ce double meurtre, a téléphoné aux autorités de Granbury, leur annonçant qu'il désirait se constituer prisonnier. On ignore les causes de ce drame.

AVIS

Des Soumissions, Plans et Spécifications pour l'installation complète de filets protecteurs "fenders" sur les cars seront reçus jusqu'au 15 avril 1912 à midi.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter l'une ou toutes les offres soumisses.

Pour plus d'informations s'adresser à D. A. Hegarty, Gérant, Railways Operation, 323 rue Baronne.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coût des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, Sans Distraction.